

Ce geste, d'où vient-il ? Je ne l'ai pas pensé, je n'ai pas eu d'intention en le faisant. Il est venu de lui-même, au bon moment. Où l'ai-je pris ? Qui me l'a donné ?

Il y a cette façon que j'ai de retenir une porte juste avant qu'elle ne rencontre le chambranle, de lui faire conclure par un baiser la course rapide qui s'annonçait comme une claque. « Ne pas déranger », des mots que ma mère aurait pu écrire à l'intérieur de notre porte, pour protéger ceux du dehors. La discrétion : vertu suprême du voisin — du voisin que nous aspirions à être. Amortir la porte de l'ascenseur. Retenir son pas. Baisser le ton, ne pas s'attarder sur le palier. Être chez soi. Aujourd'hui encore, il reste un peu de tout cela qui intime à ma main de retenir la porte qui se ferme.

Il y a cette façon que j'ai de freiner assez fort à l'approche du feu, puis de relâcher la pédale au dernier moment pour éviter l'à-coup. Je présume que c'est la façon normale de procéder, mais elle reste pour moi attachée au moniteur d'auto-école qui était, sur ce point, particulièrement pointilleux. S'il m'arrive de secouer mes passagers en m'arrêtant, je leur exprime un pardon qui, à travers eux, s'adresse encore à lui.

Il y a cette façon que j'ai de vider une bouteille : la tenant à deux mains, goulot vers le bas, je la fais brièvement tourner d'un geste vif ; plaquée sur les parois, l'eau s'écoule en un tourbillon constant qui laisse passer l'air par son œil, sans un gargouillement. Ce geste me vient d'une défaite. Alors que je passais avec les cousins des vacances à Orpierre, Albert nous avait proposé un défi : quelle était, selon nous, la façon la plus efficace de vider une bouteille pleine ? Catherine, tout simplement, tint la bouteille verticalement, goulot vers le bas ; l'eau jaillit, avec force glouglous. Ayant constaté que les bouillonnements ralentissaient l'écoulement, je procédais avec méthode, penchant la bouteille de façon à laisser entrer l'air, pour que le liquide se déversât sans à-coup. Laurent privilégia l'instinct et la secoua le plus vigoureusement possible. Le verdict : Rodolphe, quinze secondes — Catherine, dix secondes — Laurent, cinq secondes. La force brute l'emportait haut la main sur la réflexion. Albert, en faisant tourner l'eau dans la bouteille, la vida en trois secondes seulement. Il me consola de ma défaite en soulignant que si ma méthode était défailante, le principe était pertinent. J'avais perdu, mais j'avais raison.

Il y a cette façon que j'ai de replier vers l'extérieur les bords d'un sac vide, et de les relever progressivement, au fur et à mesure qu'il se remplit. En procédant ainsi, il reste droit et largement ouvert, qu'il soit de toile ou de plastique. C'est dans les Ritals que Cavanna décrit cette technique, ce secret que son père lui a transmis, et qu'il nous révèle à grand tirage. Que j'épluche des légumes ou que je rassemble des gravats, je pense au père de Cavanna.

Et c'est ainsi que les morts ont des gestes qui vivent.